

Roger Darrobers 戴鶴白

Les interventions politiques et philosophiques de Zhu Xi auprès de l'empereur Xiaozong et de ses successeurs

Roger Darrobers, professeur de langue et civilisation chinoises à l'Université Paris Ouest-Nanterre

Résumé :

Entre 1162 et 1194, Zhu Xi 朱熹 (1130-1200) s'est adressé à douze reprises à l'empereur Xiaozong 孝宗 et à ses successeurs, Guangzong 光宗 et Ningzong 寧宗. Ces interventions se sont opérées par le biais de « mémoires scellés » (*fengshi* 封事), destinés à être lus par l'empereur, ou de communications orales (*zouzha* 奏劄) prononcées par Zhu Xi devant l'empereur. Ces adresses, écrites ou orales, étalées sur plus de trente ans se sont produites dans des contextes politiques et sociaux sensiblement différents. Zhu Xi propose chaque fois à l'empereur des réponses concrètes face à la situation politique à la cour et dans le reste du pays. Il se livre à une remise en cause systématique de la politique telle qu'elle est menée et recommande à l'empereur de se renouveler et de changer de conduite, en s'inspirant des principes de la *Grande Étude* (*Daxue* 大學). Zhu Xi livre également à l'empereur des éléments de sa philosophie morale, en insistant notamment sur la distinction entre « cœur humain » (*renxin* 人心) et « cœur du Dao » (*Daoxin* 道心), inspiré par les « Seize caractères de la transmission par le cœur » (*shiliuzi xinchuan* 十六字心傳) du *Livre des Documents* (*Shijing* 書經). Dans le « Mémoire scellé de 1188 » (*Wu-shen fengshi* 戊申封事), Zhu Xi reprend presque mot pour mot les idées qui figureront dans la « Préface » du *Zhongyong* 中庸 (1189) à propos de la distinction entre « cœur humain » et « cœur du Dao ». En 1194, Zhu Xi nommé lecteur impérial, donnera lecture de sept leçons sur la *Grande Étude* à l'empereur Ningzong, avant d'être congédié à l'issue de la septième leçon pour les propos jugés déplacés livrés à l'empereur. Les douze interventions de Zhu Xi auprès des empereurs Xiaozong, Guangzong et Ningzong seront présentées ici dans leur contexte. On remarque que les « mémoires scellés » sous le règne de Xiaozong sont chaque fois plus ou moins couplés avec les interventions orales. Ainsi le « mémoire scellé » de 1162 est suivi l'année suivante par « la communication orale » de 1163. De même, en 1180, le « mémoire scellé adressé par Zhu Xi » depuis son poste à Nankang, est suivi par la « communication orale » au début de 1182. Dans chacune de ces interventions, Zhu Xi ambitionne de donner une application à sa vision politique et philosophique. On relève chez Zhu Xi ce « franc-parler » ou « courage de la vérité » tel qu'il a été défini par Michel Foucault à propos de la notion de *parrésia* chez les anciens Grecs. Les critiques et les avertissements de Zhu Xi qui étaient tolérés sous le règne de Xiaozong se seront plus acceptés à partir de 1194 sous le règne de Ningzong.

Mots clés : Zhu Xi. Philosophie politique. Mémoires à l'empereur. Dynastie Song.

Textes utilisés

1 : **16 septembre 1162** : « Ren-wu yingzhao fengshi » 壬午應詔封事 (Mémoire scellé adressé à Xiaozong en réponse à un édit impérial, l'année *ren-wu* : [7^e jour du 8^e mois de la 32^e année Shaoxing]), *Wenji* 11, *Zhuzi quanshu*, vol. 20, p. 569-580.

2 : **3 décembre 1163** : « Gui-wei Chuigong zouzha » 癸未垂拱奏劄 (Communication en 3 parties, prononcée devant Xiaozong dans la salle Chuigong, l'année *gui-wei* : [16^e jour du 11^e mois de la 1^{ère} année Longxing]), *Wenji* 13, *Zhuzi quanshu*, vol. 20, p. 631-637.

3 : **17 mai 1180** : « Geng-zi yingzhao fengshi » 庚子應詔封事 (Mémoire scellé adressé à Xiaozong en réponse à un édit impérial, l'année *geng-zi* : [21^e jour du 4^e mois de la 7^e année Chunxi]), *Wenji* 11, *Zhuzi quanshu*, vol. 20, p. 580-588.